

Québec.—Jusqu'en 1894, année qu'elle fut devancée par l'Ontario, la province de Québec se classait à la tête des provinces productrices de cuivre; ses mines principales, situées à Eustis et Huntingdon, dans les Cantons de l'Est, produisent encore. La récente mise en valeur des gisements de Rouyn, au nord-ouest de la province, a fait accroître considérablement la production de cuivre depuis 1927. Depuis 1931, les Canadian Copper Refiners Limited ont traité le cuivre ampoule dans leur nouvelle usine située à Montréal-Est; ce cuivre vient des fonderies de Noranda et de Flin Flon (Manitoba). L'affinerie de Montréal récupère aussi l'or, l'argent, le sélénium et le tellure.

Ontario.—Bien que la découverte des gisements de Sudbury remonte à 1856, ils n'ont guère attiré d'attention avant 1883-84, soit lors de la construction du chemin de fer Canadien Pacifique lorsque fut déblayée une tranchée à l'endroit où se trouve aujourd'hui la mine Murray. Au cours des premières années, ces gisements n'étaient exploités que pour leur teneur en cuivre et ce ne fut qu'en 1887 que la présence de nickel y fut déterminée et que les gisements furent appréciés à leur juste valeur. Les minerais de nickel cuprifère du secteur de Sudbury fournissent la presque totalité du cuivre produit par l'Ontario. Après le fusionnement de l'International Nickel Company et de la Mond Nickel Company, un vaste projet fut mis à exécution, comportant la mise en valeur des avantages qu'offrait ce district au point de vue minier et métallurgique. Une filiale, l'Ontario Refining Company Limited, exploite une affinerie de cuivre à Copper Cliff où est transformé en cuivre électrolytique le cuivre ampoule et où se fait la récupération des métaux précieux, le sélénium et le tellure, provenant de l'usine de l'International Nickel Company qui traite principalement les minerais extraits de ses propres mines dans le district. Cette firme exploite également l'affinerie d'Acton, située à proximité de Londres, Angleterre, où se fait la récupération de l'or, de l'argent et des platines contenus dans les concentrés provenant des affineries de Swansea et de Port Colborne. La Falconbridge Nickel Mines, qui exploite une mine située dans le township de Falconbridge, produit de la matte de cuivre nickelifère dont l'affinage se fait en Norvège. Vu les conditions industrielles défavorables, la production de cuivre dans l'Ontario a diminué en 1931 et 1932. Depuis lors il y eu une reprise remarquable de la production.

Manitoba et Saskatchewan.—Au cours des quatre années 1917-20, grâce au prix élevé du cuivre, la mine Mandy a expédié des minerais contenant 9,866,328-livres de cuivre. Depuis la guerre, de grands travaux de développement ont été poursuivis dans le district de Flin Flon, sur la frontière de Manitoba et de la Saskatchewan, et on y a relevé de grands gisements minéralisés sur le propriété de Flin Flon, de la Hudson Bay Mining and Smelting Co., et la propriété Sherrit-Gordon. Un embranchement d'environ 135 milles à partir du chemin de fer de la baie d'Hudson donne à ces propriétés des facilités de transport. Un smelter à cuivre et un électrolyseur à zinc ont été érigés à la mine Flin Flon par la Hudson Bay Mining and Smelting Co. tandis qu'un vaste aménagement hydraulique sur la rivière Churchill fournit l'énergie nécessaire. Ces établissements sont en exploitation continue depuis 1930.

Colombie Britannique.—Jusqu'en 1930, la Colombie Britannique était depuis plusieurs années la première parmi les provinces productrices de cuivre, mais en cette année elle céda sa place à l'Ontario et depuis 1930 sa production déclinait encore davantage après la fermeture de la mine Copper Mountain, la contraction des opérations à Britannia et la cessation, en août 1935, des opérations d'extraction et d'affinage à Anyox, résultant du bas prix du cuivre et de l'épuisement des réserves de minerai. En 1937 la compagnie Granby reprenait ses opérations à sa mine de Copper Mountain. Il en est résulté une augmentation de la production de cuivre en Colombie Britannique.